La Lettre
de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

Nous n'avons aucun pouvoir contre la vérité, mais seulement pour la vérité
(2 Co. XIII, 8)

2,5 € . Nouvelle série - n° 2 Semaine du 28 septembre 2017

Dans ce numéro :

Entretien avec Joseph Shaw, le porte-parole de la Correctio Filialis (p.2)

Dans la revue des jésuites, la réponse du pape François (p.3)

Pour le cardinal Burke, la FSSPX est toujours Schismatique (p.5)

Sommaire complet en dernière page

La *LETTRE*
de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

est une publication du site

MEDIAS-PRESSE.INFO
L'info sans concession

1er site d'information réellement catholique

Retrouvez-nous sur internet :

medias-presse.info

medias-catholique.info

Correctio Filialis au pape François :
un antidote injecté par une seringue infectée

30 septembre 2017 - La lettre, ouverte aux nouveaux signataires, a maintenant les noms de 62 clercs et laïcs – dont Mgr Bernard Fellay, Supérieur Général de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X – et universitaires laïcs de 20 pays.

Son titre est en latin : *« Correctio filialis de haeresibus propagatis »* (littéralement : « Une correction filiale concernant la propagation d'hérésies »). Elle affirme que le Pape, par son Exhortation apostolique *Amoris laetitia,* ainsi que par d'autres paroles, actions et omissions en rapport avec celle-ci, a effectivement soutenu 7 propositions hérétiques par rapport au mariage, à la vie morale et à la réception des sacrements, et qu'il a été à l'origine de la diffusion de ces opinions hérétiques au sein de l'Eglise catholique.

Ces 7 hérésies ont été exprimées par les signataires en latin, langue officielle de l'Eglise.

Ce dont on peut se réjouir

La *Correctio Filialis* est un coup de tonnerre dans le monde catholique. Pour la première fois depuis la crise déclenchée par le concile Vatican II, l'orthodoxie du Pape est remise en question, non plus par la Fraternité Saint Pie X, mais par une base beaucoup élargie. Auparavant les *Dubia* des 4 cardinaux avaient également pointé les affirmations du pape François contraires avec le dogme catholique.

L'intérêt de ce texte, outre ses signataires, est le ton qu'il emploie. Enfin, on parle d'hérésie. Le texte en dénombre même 7, tout en disant qu'il entend ne pas être exhaustif ! Enfin, le rapprochement est fait avec le protestantisme, protestantisme qui a tant pénétré l'ensemble de la doctrine conciliaire. Un texte respectueux certes, mais sans langue de bois : on peut parler d'une vraie correction fraternelle.

Ce que l'on peut regretter

Le texte de 17 pages, s'il a des références nombreuses au Magistère catholique, contient 8 références au concile Vatican II (1) dont 3 à *Lumen Gentium*, l'un des textes les plus nocifs de ce Concile. Or le Concile est à l'origine de la crise actuelle de l'Eglise, chose que cette *Correctio Filialis* refuse de pointer. Ce texte est donc tout à fait dans l'herméneutique de la réforme

de Benoit XVI qui prétendait, *in fine*, vouloir trouver une herméneutique qui ferait de la révolution conciliaire le développement du Magistère catholique.
Vouloir contrer les hérésies contenues dans *Amoris laetitia* du pape François, texte qui s'appuie largement sur le concile Vatican II par cette *Correctio Filialis* qui, elle aussi, s'appuie en partie sur des références au Concile Vatican II, c'est vouloir injecter le poison en même temps que l'antidote, ou injecter l'antidote avec une seringue infectée.

La signature de Mgr Fellay

La présence de cette signature étonne. D'une part parce que cela faisait bien longtemps que Mgr Fellay se refusait à mettre en cause, de façon directe, le Pape, préoccupé par ce silence, d' obtenir la prélature personnelle. Mais aussi parce que cette signature est intervenue dans un deuxième temps, une fois que le cardinal Müller puis le cardinal Luis Ladaria Ferrer, nouveau préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, lui aient signifié que prélature il n'y au-

rait qu'avec une reconnaissance totale du concile Vatican II. La porte romaine s'est refermée, et le chapitre électif de 2018 approche. Elément plus gênant, cette signature est apposée au bas d'un texte globalement bon, mais dont une partie des références, comme nous l'avons vu, est le concile Vatican II. Ce qui revient à avaliser cette approche d'herméneutique de la réforme qui donne une valeur magistérielle au Concile, alors que c'est bien ce Concile qui est la source empoisonnée d'*Amoris laetitia*. Cette signature montre un peu plus combien la voix spécifique de la Fraternité Saint Pie X s'est tue, pour s'aligner sur les seules critiques émanant des mouvements dits conservateurs de l'Eglise, au risque d'assumer des arguments regrettables.

Conclusion

Le Concile n'est pas juste un événement qu'il faut dépasser, ce n'est pas un faux pas qu'il faut relativiser, ce n'est pas un texte ambigu qu'il faut réinterpréter. Le concile Vatican II a été une révolution complète qui n'a rien épargné. Et *Amoris Laetitia* en est l'enfant naturel.
« *Delenda est Carthago* » : Rome avait compris qu'elle ne survivrait pas sous les mêmes cieux que Carthage. La Tradition ne peut pas survivre sous les mêmes auspices que l'Eglise conciliaire.
Delendum est Concilium !

Christian LASSALE

[1] Chose également étonnante, ces références ne sont pas publiées dans la version française, comme s'il avait fallu éviter que ces références ne soient trop visibles…

Entretien avec Joseph Shaw, le porte-parole de la *Correctio Filialis*

29 septembre 2017 -
« *L'exhortation* Amoris Laetitia *est une hérésie. Les signatures contre François augmentent d'heure en heure* ».
Le théologien américain Joseph Shaw, porte-parole de l'initiative *Correctio Filialis*, répond aux questions du quotidien italien *Il Giornale :*

Comment est née l'idée de ce document ?

Joseph Shaw *: Il s'agit d'un texte élaboré par un groupe de théologiens, d'académiciens et de pasteurs. Il est né de leurs préoccupations, face à l'approbation présumée du pape François par rapport aux ouverture introduites dans* Amoris Laetitia *qui sont clairement contraires à l'enseignement de l'Église.*

Qui peut y adhérer ? Combien sont les signatures et d'où proviennent-elles ?

Au début, quand le document a été présenté au Pape, 40 personnes l'ont signé, théologiens et prêtres. Ensuite, le texte a été publié et, chaque jour, arrivent de nouvelles signatures influentes. Pour le moment nous en sommes à 146. Mais le nombre est en continuelle expansion. Les adhésions proviennent de 20 pays différents, avec une forte présence du monde anglo-saxon et italien.

Est-ce qu'un simple fidèle peut y adhérer ?

Pour les fidèles qui veulent soutenir le document, une pétition a été lancée, sur change.org (*soutien*

du laïcat catholique à la correction filiale au pape François), adressée au Vicaire du Christ. On dénombre déjà 10 600 signatures mais le nombre croit d'heure en heure.

Que pensez-vous du fait que le Vatican ait bloqué l'accès à votre site ?

Cela signifie avant tout que l'initiative a été prise au sérieux. C'est dommage que l'on tente d'empêcher les personnes qui habitent et travaillent au Vatican de participer à la discussion en cours, mais qui veut signer peut de toute façon trouver un moyen pour le faire.

Avez-vous contacté le Pape ?

Nous avons remis la lettre au Pape le 11 août mais nous n'avons reçu aucune réponse.

Et que demandez-vous ?

Nous voulons que le Pape repousse publiquement les positions contenues dans Amoris laetitia. *Les propositions concernent des points précis de la doctrine et sont incompatibles avec la foi catholique. Le document est une contribution à la discussion en cours sur le problème de la communion aux divorcés remariés. Il s'agit de questions très pratiques et les évêques et les prêtres doivent savoir quelles décisions prendre. Sans indications précises ils se retrouvent devant des interprétations variées et confuses.*

Pourquoi aucun cardinal n'a t-il signé ce document ?

Nous avons décidé de ne pas impliquer les cardinaux. Nous voulons que ce soit une initiative indépendante et sans personnes proches du Pape.

Que répondez-vous à ceux qui vous accusent de contrevenir au canon 749 qui traite de l'infaillibilité du pape ?

Je dis que dans ce cas on ne parle pas d'infaillibilité du pape. Et je rajoute que le troisième paragraphe du même canon dit : « Aucune doctrine n'est considérée comme infailliblement définie que si cela est manifestement établi. »

(Traduction de
FRANCESCA DE **VILLASMUNDO)**

Dans la revue des jésuites, la réponse du pape François à la *Correctio filialis* : *Amoris laetitia* est thomiste !

29 septembre 2017 - Jorge Maria Bergoglio, depuis qu'il est monté sur le trône pétrinien, ne cesse de le répéter : « *l'Église est malade », il faut qu'elle sorte d'elle-même*, qu'*elle aille aux périphéries.* » Il s'est donc donné une mission : lui donner un nouveau visage en la réformant, non en la recentrant sur Dieu et en faisant revenir l'humanité au Christ, mais en l'ouvrant encore plus au monde, à ses modes, à son anthropocentrisme, à ses défis naturalistes… Dans l'utopique espoir que l'humanité, sur laquelle se penche cette bienveillance débonnaire d'une Église conciliaire soumise pour lui complaire et l'attirer aux diktats sociétaux et moraux contemporains, deviendra ainsi meilleure, plus bonne, plus belle, plus tout… De ce souhait découlent les propositions ambiguës et ce fameux discernement pastoral « *analytique et diversifié* » concernant la communion aux divorcés remariés contenus dans *Amoris Laetitia*, exhortation qui elle-même s'appuie sur la doctrine relativiste de Vatican II. Exhortation dont les propositions contraires à l'enseignement catholique ont poussé 40 théologiens et prêtres à écrire et signer une *Correction filiale concernant la propagation d'hérésies* adressée au pape François le 11 août dernier. N'ayant pas obtenu de réponse de la part du récipiendaire, ils l'ont publiée sur le web dimanche dernier, 24 septembre.

Aujourd'hui 29 septembre, fort à propos dirons-nous, sort un article sur la pensée du pape François, signé du père jésuite Antonio Spadaro, confident du pontife argentin et directeur de la revue de la compagnie de Jésus *La Civiltà cattolica*. Ce qui n'est un secret pour personne c'est que *La Civiltà cattolica* est un organe officieux de la communication bergoglienne et un support à sa réforme de l'Église officielle. Dans cet texte, le père Spadaro retrace le voyage du pape en Colombie du 6 au 11 septembre 2017 et sa rencontre, dans la ville de Carthagène, avec une délégation de la compagnie de Jésus composée de 65 religieux. Ceux-ci ont été invités à poser des questions à leur confrère devenu pape. Le père Spadaro a retranscrit la dernière question d'un certain père Vicente Durán Casas :

« Saint-Père, de nouveau merci pour votre visite. J'enseigne la philosophie et j'aimerais savoir, au nom également de mes collègues professeurs de théologie, ce que l'on attend de la réflexion philosophique et théologique dans un pays comme le nôtre et

dans l'Église en général».
L'auteur d'*Amoris Laetitia,* en s'adressant au père Casas, en a profité pour revenir sur son exhortation sur la famille. Sa réponse a bien l'air d'être une riposte détournée aux signataires de la *Correctio filialis* :
«Je profite de cette question pour dire une chose que je pense devoir être dite par justice et aussi par charité. En effet, j'entends beaucoup de commentaires — respectables, car exprimés par des fils de Dieu, mais erronés — à propos de l'Exhortation apostolique post-synodale. Pour comprendre Amoris laetitia*, il faut la lire de A à Z. En commençant par le premier chapitre, en continuant par le deuxième et ainsi de suite… et réfléchir. Et lire ce qui s'est dit dans le Synode.*

Une seconde chose : certains soutiennent que derrière Amoris laetitia*, il n'y a pas de morale catholique, ou, tout du moins, que ce n'est pas une morale sûre. A ce sujet, je veux rappeler de manière claire que la morale d'*Amoris laetitia *est une morale thomiste, celle du grand Thomas. Vous pouvez en parler avec un grand théologien, parmi les meilleurs aujourd'hui et parmi les plus matures, le cardinal Schönborn. Cela, je veux le dire pour que vous aidiez les personnes qui croient que la morale est une pure casuistique. Aidez-les à se rendre compte que le grand Thomas possède une très grande richesse, capable de nous inspirer encore aujourd'hui. Mais à genoux, toujours à genoux… »*
Cette réponse suscite quelques réflexions : premièrement, ce Pape qui parle constamment de dialogue, de rencontre, d'écoute, ne souhaite pas semble-t-il « *dialoguer* » avec les signataires de la lettre. C'est en s'adressant à ses amis jésuites latino-américains qu'il leur fait passer un message. Il ne daigne même pas s'adresser à eux directement.
Deuxièmement, s'il évoque les « *commentaires respectables* » des opposants à *Amoris laetitia*, tout de suite après il précise que leurs jugements sont erronés mais ne donne pour autant aucune preuve de ce qu'il avance. Façon de clore le débat et la confrontation sur la question qu'il a fuis systématiquement. Là aussi, c'est un peu court pour un inconditionnel du sacro-saint « *dialogue* » et de « *la culture de la rencontre* ». Il prend plus de temps à rencontrer, écouter et parler avec les hérétiques à qui d'ailleurs il ne se permet jamais de rappeler que leurs doctrines sont erronées et condamnées par l'Église, qu'avec des catholiques fidèles ! Au contraire, il encense leurs commentaires et jugements doctrinaux, les louanges qu'il tresse à Luther en sont un exemple frappant…
Troisièmement, il affirme, alors que les signataires de la *Correctio,* argumentaire à l'appui, prétendent le contraire, que la morale contenue dans *Amoris laetitia* est « *thomiste* », *« celle du grand Thomas »*, ce qui signifie donc logiquement qu'elle est en adéquation avec l'enseignement du Christ, dont le docteur angélique fut le grand interprète. Même réflexion qu'au-dessus : il ne donne aucun argument pour prouver ce qu'il énonce. Enfin un seul : le cardinal Schönborn dit cela, un point c'est tout, c'est suffisant. La parole du cardinal serait-elle parole infaillible ? Or une discussion théologique ne se mène pas de cette façon, même quand on est pape. Quelle que soit la fonction dont on est revêtu au sein de l'Église, il faut apporter divers arguments pour étayer ses affirmations théologiques. Une telle réponse lapidaire c'est donc faire injure aux signataires traités comme des enfants simplets. Et parallèlement une autre manière de se soustraire à la discussion théologique avec les auteurs de la *Correction filiale*.
Quatrièmement : *in cauda venenum* (dans la queue le venin) dit l'adage ! Le pape François termine son petit propos oblique aux signataires de ce document critique sur *Amoris Laetitia* et *ses hérésies* par une double annonce. Il débute par un encensement du très progressiste cardinal Schönborn, admirateur de l'exhortation bergoglienne dont il a donné une interprétation très libérale qui a parfaitement convenu à François. C'est *« un grand théologien, parmi les meilleurs aujourd'hui et parmi les plus matures »* a assuré le Pape aux jésuites. Comprenez à demi-

mot qu'il est bien meilleur que les théologiens de la *Correction*. Et il termine par une pique acéré envers *« les personnes qui croient que la morale est une pure casuistique »*, périphrase pour évoquer les « *rigoristes* » de la *Correctio Filialis* : *«Aidez-les à se rendre compte que le grand Thomas possède une très grande richesse, capable de nous inspirer encore aujourd'hui. Mais à genoux, toujours à genoux… »* La boucle est bouclée : avec ces quelques mots désobligeants pour les uns, complaisants pour l'autre, il déconsidère totalement les signataires. Ces derniers passent pour des personnes qui ne prient pas et sont orgueilleux (*ne pas se mettre à genoux* se dit d'un orgueilleux et/ou d'un impie), ce qui fait d'eux des théologiens et prêtres qui ne comprennent pas « *la grande richesse* » du *« grand Thomas »*, que le cardinal Schönborn a su faire découvrir au monde d'aujourd'hui. Certainement le cardinal autrichien l'étudie à genoux...

Le pape François paraît être très à l'aise dans l'*Argumentum ad personam*, cet art de la manipulation qui consiste à discréditer son adversaire sans lui répondre sur le fond. C'est, pour l'instant du moins, la seule réponse pontificale dont devront se contenter les signataires de la *Correctio filialis*.

Francesca de VILLASMUNDO

Pour le cardinal Raymond Burke, la « Fraternité Saint-Pie X est toujours schismatique »

2 octobre 2017 - C'est le site de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X en France, *La Porte Latine*, qui révèle ses propos du cardinal Burke. L'article retranscrit une intervention du cardinal Burke lors d'une conférence sur la Liturgie sacrée tenue à Medford (Oregon, USA), le 15 juillet 2017 :

« A une question d'un fidèle lui demandant si on pouvait assister aux messes célébrées par les prêtres de la FSSPX, le cardinal « philo-traditionaliste », a déclaré *: " non, car ils sont schismatiques depuis que Mgr Lefebvre a sacré quatre évêques sans mandat pontifical "*. Cette déclaration a tellement fait l'effet d'une bombe que notre confrère d'Akacatholic.com titre, en anglais : *" Cardinal Burke slams FSSPX "*, c'est-à-dire littéralement : *" le cardinal Burke descend la FSSPX !" »* .

C'est lors d'une conférence sur la Liturgie sacrée tenue à Medford (Oregon, USA) , le 15 juillet 2017, que Son Eminence a publiquement déclaré que la FSSPX était en *« état de schisme »* tout en conseillant aux fidèles de ne jamais aller à leurs messes ni de recevoir leurs sacrements. Il répondait à la question suivante : *« Est-il jamais licite d'assister à*

la liturgie de la FSSPX et d'y recevoir la communion ? S'il n'y a pas d'autre messe respectueuse à une distance raisonnable. Est-ce que cela peut remplir l'obligation dominicale ? [Mgr Sample, qui fait aussi partie des intervenants, s'en remet au cardinal Burke]. »

A l'écoute de l'enregistrement (1) on entend le cardinal déclarer :

« Malgré les divers arguments autour de cette question, le fait est que la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X est en schisme depuis que feu Mgr Marcel Lefebvre a ordonné quatre évêques sans le mandat du Pontife Romain. Il n'est donc pas légitime d'assister à la messe ou de recevoir les sacrements dans une église qui est sous la juridiction de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.

«Ceci étant dit, la confusion générale dans l'Eglise est aussi entrée dans cette question parce que le Saint Père a donné aux prêtres de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X la faculté de célébrer des mariages de façon licite et valide. Mais il n'y a pas d'explication canonique pour cela, et c'est tout simplement une anomalie.

« Et, aussi le pape Benoît XVI, avant son abdication, a levé l'excommunication des quatre évêques qui avait été ordonnés sans mandat pontifical. mais ils n'avaient pas… La condition pour qu'une excommunication soit levée est que la personne ait abandonné son insubordination et désire désormais être pleinement réconciliée avec l'Eglise, mais cela n'a pas été fait, et là aussi c'est en quelque sorte une situation anormale : ils ne sont plus excommuniés, mais ils ne sont pas en communion régulière avec l'Eglise catholique.

« Tout cela est donc très compliqué, mais je vous dirais que je ne pense pas que ce soit bon signe de recevoir les sacrements à la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X parce que cela ne les aide pas. Tout d'abord, les sacrements ne sont pas célébrés de façon licite. Ils sont valides, cela ne fait pas de doute si les prêtres sont validement ordonnés, mais ce n'est pas…c'est un signe qui va contre la communion avec l'Eglise. Nous devrions plutôt encourager les membres de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X à être réconciliés avec l'Eglise.

« En fait, – je pense que l'abbé Saguto peut confirmer – je sais que cela a été le cas à Lacrosse (Tennessee) et à St. Louis (Missouri) où l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre exerce un apostolat pour ceux qui désirent les rites de l'Eglise selon l'usage ancien : beaucoup, beaucoup de personnes qui allaient avant à la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X ont été réconciliées et sont revenues à l'Eglise.

« Et je dirais que si nous allons librement à ces messes [de la Fraternité], etc., qui sont célébrées, en quoi cela les encourage-t-il à être réconciliés avec l'Eglise ? »

La surprise est tellement grande que nous avons fait vérifier par plusieurs canaux cette attaque frontale de quelqu'un que certains considéraient, à tort semble-t-il, comme un « ami » de la FSSPX…

Rappelons-nous en effet que c'est ce même cardinal qui :

- a été interdit de célébrer la messe saint Pie V en Autriche le 5 novembre 2014 ;
- a été limogé parce qu'il était « trop traditionaliste », le 8 novembre 2014, de sa charge de préfet de la Suprême Signature Apostolique ;

a déclaré le 8 novembre 2015, à la télévision française sur France 2, qu'il résistera et s'opposera au Pape François si ce dernier continue sur la voie de la libéralisation dans les domaines de l'accession des divorcés-remariés à la communion et de l'accueil des homosexuels sans « jugement » ;

- a signé les cinq *dubia* au pape François à propos *d'Amoris laetitia* ;
- a envoyé une sorte d' »ultimatum » pour la correction formelle du Pape en décembre 2016.

Si nous sommes surpris – un peu… quand même – par cette condamnation sèche de la FSSPX par le cardinal et si nous avons été étonnés de ne pas voir figurer sa signature au bas de la *Correctio filialis*, publiée le 24 septembre 2017 et signée par Mgr Bernard Fellay, nous comprenons maintenant pourquoi, en lisant cette dépêche de la salle de Presse du Vatican du 30 septembre 2017 : *« Aujourd'hui, le pape François a nommé cinq nouveaux membres du Tribunal suprême de la Signature apostolique »* . Dont… le cardinal Raymond Burke. *Le cardinal Raymond Leo Burke, né le 30 juin 1948, fut évêque de La Crosse, puis archevêque de Saint-Louis. En 2010, le pape Benoît XVI le nomme préfet du tribunal suprême de la Signature apostolique. Le pape l'a démis de cette fonction en 2014 pour le nommer à l'Ordre Souverain de Malte. »*

L'histoire, contrairement à l'adage populaire, repasse toujours les plats et celui de Mgr Burke est un plat de lentilles. »

Francesca de VILLASMUNDO

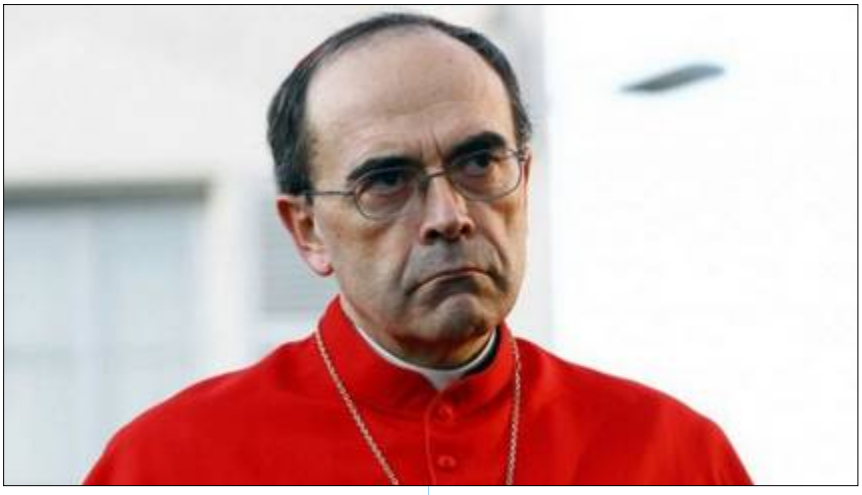
(1) http://laportelatine.org/vatican/santions_indults_discussions/027_02_07_2017/02_10_2017_fsspx_schismatique_burke.php

Nouveau scandale dans l'église conciliaire : Mgr Barbarin invite des divorcés remariés à la cathédrale de Lyon !

29 septembre 2017 - On ne sait si cette invitation est en lien avec le désastreux synode « sur » la famille (en réalité **contre** la famille) ouvrant la porte à la communion des divorcés « remariés ». Annoncée notamment par le bulletin *« L'ange de Gerland »* (un ange qui doit certainement être outré par cette invitation), cette invitation laisse penser que le fait pour un divorcé de se remarier est normal et compatible avec les Commandements de Dieu et de l'Eglise. Or, Notre Seigneur Jésus-Christ a enseigné que le mariage est **indissoluble, et ceci quelles que soient les circonstances: *« Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni ».***

L'Eglise catholique, fidèle à son fondateur, a toujours enseigné la même doctrine depuis 2000 ans. Il est donc totalement impossible, dans tous les cas, de se « remarier » et **un tel « remariage » est toujours un péché grave.**

Si les personnes séparées ou divorcées (civilement) ne sont pas toujours coupables, notamment quand elles se trouvent séparées



ou divorcées contre leur gré, il ne leur est jamais permis de se « remarier ». En effet, on se marie pour le meilleur et pour le pire, le pire pouvant être la séparation. Leur « remariage » civil éventuel n'a aucune existence devant Dieu.

Si l'on doit prier pour les personnes séparées ou divorcés, notamment pour celles qui ont été rejetées par leur époux ou épouse légitime, ou pour celles qui ont obtenu, des pasteurs légitimes de l'Eglise, la séparation parce que celle-ci était rendue nécessaire - du moins provisoirement, pour empêcher un danger grave que faisait courir sur eux ou sur leurs enfants le maintien de la vie commune - danger grave pour la foi, pour la pratique religieuse ou pour leur vie - cela ne leur donne néanmoins pas le droit de se remarier ou de vivre avec un autre conjoint.

Dans cette grave crise qui perdure dans l'Eglise, continuons à prier et à jeûner autant que nous le pouvons, car c'est par ces moyens que se chasse les péchés d'impureté à l'origine de la majorité des séparations, divorces civils et « remariages ».

Gontran PAUME

Un prêtre assassiné en Colombie

4 octobre 2017 - Colombie – L'Agence *Fides* fait savoir qu'un prêtre vient d'être assassiné. C'est le deuxième prêtre assassiné dans ce pays depuis le début de l'année :.

« Le Père Abelardo Antonio Muñoz Sánchez, 41 ans, a été tué au cours d'une tentative de vol dans le quartier Saint Antoine de Rionegro, sur la rue principale portant à La Ceja. Selon les informations fournies à la presse locale par le Col. Javier Morales Cárdenas, vice commandant de la Police d'Antioquia, et parvenues à Fides, le meurtre a eu lieu le 3 octobre à 10 h 50 locales lorsque deux criminels ont accosté le prêtre qui descendait d'un taxi. « Il a été approché par deux sujets en moto, qui l'ont intimidé à l'aide d'une arme de poing pour se faire remettre sa serviette dans laquelle aurait dû probablement se trouver du liquide. Devant le refus du prêtre, les malfaiteurs ont ouvert le feu à plusieurs reprises, causant sa mort » a déclaré le Col. Morales. Plus tard, la police est parvenue à capturer les délinquants sur le territoire de la commune de la Ceja. Le Père Abelardo Antonio Muñoz Sánchez, du diocèse de Girardota, était prêtre depuis 10 ans et œuvrait depuis quatre mois dans la paroisse de Cisneros, dans le département d'Antioquia .»

Joaquim de ALBURQUERQUE

Une activiste du « gender » préface le dernier livre du pape François consacré aux jeunes

1er octobre 2017 - Le pape François vient de commette un nouveau livre en Italie intitulé *"Imparare ad imparare"* (Apprendre à apprendre), dédié aux jeunes. Pas de quoi fouetter un chat au premier abord…

Oui, sauf que l'auteur a demandé à l'actuel ministre de l'Éducation nationale italienne, Valeria Fedeli, de préfacer son opuscule bien correct. Ce choix bergoglien a déclenché une vague de colère dans les milieux catholiques de la péninsule, fort justement scandalisés.

Madame Fedeli est un drôle de zozo, franchement pas catholique ! Indépendamment du fait qu'elle veut imposer aux écoliers italiens l'orthographe « *inclusive* », la dernière lubie des officines *genderophiles*, que nous nous refusons à user même en parlant d'elle, elle est une femme de gauche et une féministe acharnée. Par ailleurs, une homosexualiste déclarée : elle est une des proches de l'autre pasionaria italienne des droits des gays, madame Cirinà, instigatrice de la loi sur les unions civiles entre personnes de même sexe. Que madame Fedeli avait voté avec plaisir.

En 2014, Valeria Fedeli avait présenté également un dessein de loi qui demandait *« l'introduction à l'éducation du genre et des prospectives de genre dans l'actualité et dans les matériaux didactiques des écoles »* parce que *« cette notion d'égalité (…) peut être instillée aux enfants dès la plus tendre enfance »*. Maintenant qu'elle est à la tête du mammouth italien, l'idéologie du « genre » va pouvoir s'épanouir librement des maternelles aux lycées, et pervertir, presque dès le berceau, les chères têtes blondes et brunes.

Les défenseurs de la famille traditionnelle et naturelle la considèrent donc à bon escient comme un ministre « gender ». Le fait qu'elle préface le livre du pape François, édité qui plus est par *Marcianum press*, une maison d'édition « dans les mains » de l'évêque Francesco Moraglia, que l'on croyait plus conservateur, a soulevé leur indignation. Est-ce l'enseignement de ces nouvelles « réalités » anthropologiques défendues par le ministre que le pape François souhaite apprendre aux jeunes ? On peut se le demander face à cette collaboration entre lui et madame Fedeli, propulsée ainsi figure de proue des milieux bergogliens dans le domaine de l'éducation ! Cette contribution de la *lgbtiste* Fedeli au livre de « papa Francesco » a la saveur d'une « sacrée » provocation et le goût amer de la destruction systématique de tous les repères naturels…

Francesca de VILLASMUNDO

Visite du pape à Bologne : pas de porc au menu pour respecter toutes les traditions religieuses !

4 octobre 2017 - Dimanche 1er octobre, la ville de Bologne a reçu le pape François pour une visite qui restera hautement symbolique de la pensée socialo-politico-religieuse du pontife argentin.

De la rencontre avec les migrants dans le centre d'accueil au repas sans porc offert à 1 000 personnes à l'intérieur de la basilique de Saint–Petronio, cette visite, qui s'est terminée avec la messe people dans le stade, divise les Italiens et pas uniquement les catholiques. Différentes attitudes de l'actuel hôte du Vatican durant cette journée dans Bologne choquent nos voisins transalpins profondément.

Dès son arrivée, après une ra-

pide prise de contact avec les habitants de la ville sur la place du peuple et une visite à la cathédrale Saint-Jean avec les membres de la Curie où il a salué quelques malades, la première rencontre significative de Jorge Maria Bergoglio a été avec les centaines de clandestins et demandeurs d'asile hébergés dans le centre d'accueil pour migrants de Bologne. Il a fait des selfies avec eux et a loué l'accueil instauré par les associations humanitaires du coin.

Au cours de cette halte, il a rencontré également le représentant de la communauté islamique de Bologne, l'imam Yassine Lafram qui a exprimé au nom de ses coreligionnaires, « *l'immense plaisir* » pour cette visite :

« *Nous suivons avec intérêt et attention votre action et nous ne pouvons que partager les positions que vous exprimez sur le thème de la pauvreté et de l'accueil. Nous sentons nous-aussi que nous avons le devoir de contribuer à une réforme sur la loi de nationalité* ».

Ensuite, selon le souhait du pape lui-même, un déjeuner a été servi en sa présence à un millier de personnes indigentes parmi lesquelles des clandestins et des prisonniers. Mais au lieu de choisir une salle paroissiale ou municipale, ces agapes ont eu lieu à l'intérieur de la basilique de Saint–Petronio transformée pour l'occasion en vaste cantine. Ce fait est déjà en soi déplorable mais le pire est à venir. Le menu a été pensé dans « *le respect des diverses traditions religieuses* » raconte le quotidien italien indépendant *La Verità*. Donc aussi pour les amis musulmans du pape argentin. Pas de vrai « *ragù alla bolognese* » et de « *tortellini* » au jambon sur la table pontificale ! Pas un gramme de porc n'a été servi au pape bien que dans la recette traditionnelle du ragoût à Bologne il faut mettre non seulement du bœuf mais aussi de la viande de cochon. « *Même histoire pour l'escalope de dinde,* écrit *La Verità, privée pour l'occasion de « l'indécente » tranche de jambon cru qui, selon la recette locale, aurait du la parfumer* ».

La prochaine fois, après l'expulsion du cochon de sa table, il se pourrait bien que ce soit les croix et autres symboles religieux catholiques qu'il faudra cacher pour ne pas offenser les amis islamistes d'El papa déjà soumis à l'envahisseur musulman…

Francesca de VILLASMUNDO

Italie : Le pape François plaide pour une politique immigrationniste encore plus « ouverte » !

28 septembre 2017 - Les conseils que Edward Luttwak, le célèbre politologue américain, a adressé au pape François n'ont pas été entendus. Plus que jamais l'hôte argentin du Vatican se mêle de la politique immigrationniste de l'Italie, en parrainant publiquement des initiatives qui favorisent l'implantation de clandestins et d'immigrés sur le sol italien. Le pape François est le bon apôtre des perversions de l'angélisme immigrophile !

Étrange et contradictoire attitude que celle de ce Pape qui refuse de prendre position ouvertement contre les unions civiles de personnes de même sexe en Italie en arguant qu'il ne se mêle pas de la politique intérieur des pays souverains (sic), mais qui a toujours son mot à dire pour faire pression sur les gouvernements afin qu'ils ouvrent toujours plus grand leurs portes à des cultures, des religions, des us et coutumes qui ne sont pas les leurs.

La Rome actuelle, gangrenée par des années et des années de dictature du relativisme et du multiculturalisme en tout domaine, se désintéressant de sa mission spirituelle qui consiste à sauver les âmes du péché, s'est transformée en une ONG compassionnelle s'investissant dans un rôle temporel de sauveuse de migrants. Son message religieux n'est qu'un détournement sentimental mais tout aussi extrémiste du discours ultra-gauchiste et immigrationniste des activistes *No Border* inféodés au milliardaire apatride Georges Soros ! Dont François est devenu son meilleur allié…

Le pape argentin, qui a fait de la défense des droits des migrants la priorité absolue de son pontificat, refuse toute restriction à la venue des clandestins en Europe. Il use et abuse d'un langage larmoyant et paré de vertus chrétiennes dont il déforme la finalité selon son prisme humanitariste.

Vertu d'Espérance et migrants ont donc fait l'objet de sa catéchèse d'hier après-midi, 27 septembre, lors de l'audience générale du mercredi. *« Ouvrons les bras »* a-t-il à nouveau tempêté.

« Le Christ lui-même nous demande d'accueillir nos frères et sœurs migrants et réfugiés avec les bras, avec les bras bien ouverts ». Par ces paroles, il a ouvert la campagne de la Caritas pour les migrants :*« Partageons le chemin »*. Et a appelé à la rescousse une drôle de vertu d'Espérance qui n'a rien de surnaturel ni de centrée en Dieu mais est toute tournée sur l'homme : *«l'Espérance »* a-t-il expliqué est selon lui *« l'impulsion pour "partager le chemin", parce que le voyage se fait à deux : ceux qui viennent dans notre terre, et nous qui allons vers leur cœur pour les comprendre, pour comprendre leur culture, leur langue »*. La vertu d'Espérance, a-t-il ainsi enseigné en lui donnant une définition totalement novatrice, « *c'est l'impulsion du cœur de ceux qui partent en laissant leur maison, leur terre, parfois des familiers et des parents, je pense aux migrants, pour chercher une vie meilleure, plus digne de soi et de ses êtres chers »*.

Le pape François commet là un énorme faux-sens qu'un enfant connaissant son catéchisme ne saurait faire : il confond grossièrement la vertu théologale d'Espérance qui fait espérer surnaturellement en des promesses divines ainsi que récite l'Acte d'Espérance: *« la grâce en ce monde et si j'observe vos commandements le bonheur éternel dans l'autre »* avec l'espoir, ce sentiment naturel qui anime les envahisseurs de trouver en Europe un avenir meilleur.

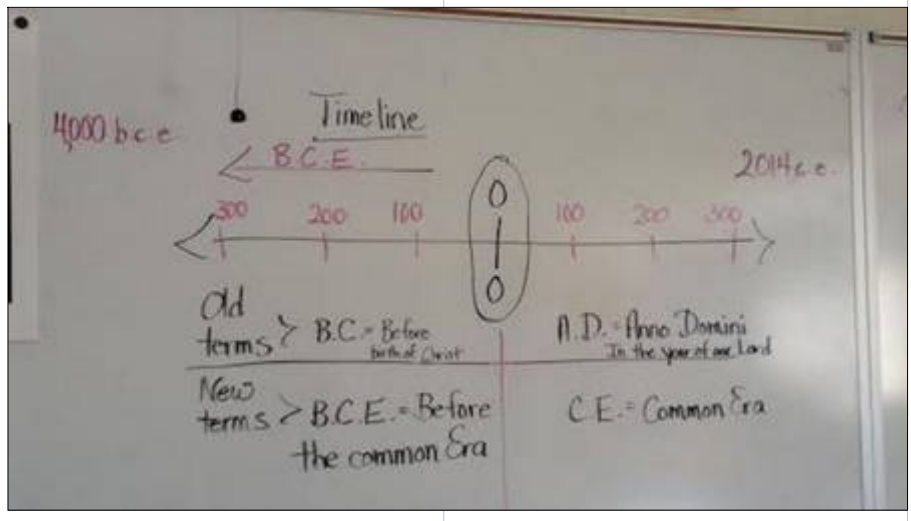
On peut blâmer dans cette catéchèse d'El papa argentin, fonciè-

rement naturaliste, résolument anti-surnaturelle, également une audace suspecte : d'être une intrusion dans le domaine temporel des politiques migratoires italiennes et dans sa législation de la nationalité.
Le Pape a en effet apporté, une fois encore, son soutien aux organisations d'aide aux migrants qui ont lancé, en Italie, une proposition de loi d'initiative populaire « J'étais étranger » qui vise à promouvoir *«une nouvelle loi migratoire plus adaptée au contexte actuel»* pense-t-il. Or, cette pétition milite pour une ouverture toujours plus grande à l'immigration de masse et pour des nouveaux droits des clandestins. Le texte prévoit en effet : l'ouverture de couloirs légaux et sécurisés d'entrée pour le travail, la régularisation des étrangers depuis un certain temps sur le territoire, le droit du sol plutôt que le droit du sang, des mesures d'inclusion sociale et professionnelle pour les demandeurs d'asile et les réfugiés, le droit de vote pour certaines élections au nom de la participation à la vie démocratique et l'abolition du délit de clandestinité. Bien entendu cette proposition de loi est ardemment encouragée par toutes les officines de la gauche italienne dont les fameux Radicaux parmi lesquels le Pape compte quelques amis, telle l'avorteuse Emma Bonino. Le *Centre pour migrants Astalli*, qui est entre autres derrière cette pétition, a « touitté » victorieusement ce même jour mercredi 27 septembre : *« Maintenant à Saint-Pierre, on signe »* !
Promouvoir cette initiative cosmopolite équivaut intrinsèquement à causer le suicide de la civilisation européenne et de la religion chrétienne, avant la disparition, dans la douleur, des catholiques occidentaux à l'instar des chrétiens d'Orient. Et c'est par la main d'un pape blanc hypnotisé par l'islamo-gauchisme-mondialiste politiquement correct, Croisé du « vivre-ensemble », méprisant pour l'identité des peuples du Vieux Continent, fasciné par les masses africaines, égaré dans la repentance et la culpabilisation de l'homme occidental, que meurent les Européens !

Francesca de VILLASMUNDO

Islamisation de la société : en Grande-Bretagne, on ne dira plus *« avant et après le Christ »*

4 octobre 2017 - Islamisation et novlangue font bon ménage : les deux phénomènes déconstruisent la société européenne.
On se croirait dans 1984 de Georges Orwell où certaines paroles sont interdites dans la nouvelle langue imposée. Tout devait être pensé et dit selon les canons rigides du Grand Frère. Gare aux récalcitrants !
Ainsi dans les écoles du Sussex et de l'Essex, en Angleterre, les sigles traditionnelles du calendrier grégorien, *« av. J.-C. »* et *« apr. J.-C. »* seront substituées en anglais par «*B.c.e* » et « *C.e* » ce qui signifie *Avant l'Ère commune* et *Ère commune.* Exit toute référence au Christ !
L'objectif est de complaire à *Big Brother*, c'est-à-dire au politiquement correct qui actuellement est islamophile à 100 %.
Dans le nouveau programme des écoles, rapporte le Daily Mail, « *B.c.e et C.e seront dorénavant utilisés pour témoigner de la sensibilité envers ceux qui ne sont pas chrétiens* ».



Ironie de l'histoire : depuis le 1er octobre l'Arabie Saoudite a adopté le calendrier grégorien, abandonnant celui islamique.
En somme, les Anglais deviennent plus islamophiles que les musulmans eux-mêmes !

Francesca de VILLASMUNDO

Conférence d'Odon Lafontaine (Olaf) sur les origines de l'Islam :

« L'islam est beaucoup plus proche du communisme que d'une religion »

1er octobre 2017 - Intéressante conférence, politiquement incorrecte, d'Olaf (Odon Lafontaine)

sur le secret des origines de l'Islam et sur la lente construction de cette idéologie politico-religieuse, fabriquée historiquement par ses chefs pour justifier leurs actions et y faire adhérer leurs troupes.

Un sujet d'une importance capitale au moment où une immigration musulmane de masse, largement endoctrinée, s'introduit dans nos pays de civilisation chrétienne et tandis que des guerres sont menées sous couvert de l'Islam partout dans le monde et notamment à travers d'horribles attentats sur le sol de France, comme aujourd'hui à la gare Saint-Charles de Marseille. Attentat qui a coûté la vie à au moins deux voyageuses.

Odon Lafontaine reprend et complète les découvertes du père Edouard-Marie Gallez, établies sur des documents d'archéologie tels que les fouilles sous la Mecque, sur les sites des premières mosquées, sur le témoignage des pièces de monnaies frappées durant ces époques, ou encore parmi les premières rédactions du Coran qui ont été découvertes, et qui comportent des corrections manifestes pour peu à peu en arriver au texte du Coran tel qu'il est connu actuellement.

M. Lafontaine donnent des explications sur les découvertes des origines de l'Islam qui démontrent qu'il s'agit d'une construction qui s'est faite à partir du VIIème au cours du Moyen-âge, à partir d'une secte judéo-chrétienne du Moyen-Orient.

Odon Lafontaine, dit Olaf, a écrit « Le grand secret de l'Islam », un livre qui a connu un vif succès et provoqué d'abondantes discussions sur Internet.

Cet ouvrage est accessible dans son intégralité sur ce lien.:
https://legrandsecretdelislam.files.wordpress.com/2016/05/synthese-version-complete.pdf

Pour rentrer dans le vif du sujet, écoutez la vidéo à partir de la 10ème minute, visible sur le lien:. *https://youtu.be/KHx-e9Y44c4.*

L'islam est aujourd'hui dévoilé par la recherche historique qui dévoile ses origines réelles suite aux conflits du Moyen-Orient, par les actes des musulmans eux-mêmes qui dévoilent les fruits de l'islam et sa violence intrinsèque, par son histoire conflictuelle avec l'Occident.

Conférence du 18 septembre 2017, donnée au Cercle de l'Aréopage.

Emilie DEFRESNE
emiliedefresne@medias-catholique.info

La méfiance vis-à-vis de l'Islam en chiffres

30 septembre 2017 - Une enquête réalisé dans 26 pays européens par la Fondapol (fondé par le très douteux islamocollabo et judéolâtre – oui, les deux à la fois, fromage et dessert – Dominique Reynié), révèle de la part des citoyens européens la crainte d'une immigration massive et incontrôlée – doublée d'une inquiétude croissante vis-à-vis de l'islam.

On peut diviser les pays en plusieurs catégories :

• Le noyau dur des résistants, plus de 75 % d'hostilité : la très athée République Tchèque avec 85 %, suivie par la très catholique Slovaquie avec 78 %

• Les bastions de la chrétienté militante, plus de 65 % : l'orthodoxe Bulgarie avec 71 %, et les catholiques Pologne (67 %), Hongrie (66 %) et Autriche (65 %).

• Les résistants potentiels, au-dessus de la moyenne européenne de 58 % : l'Allemagne avec 63 %, l'Estonie avec 62 %, le Danemark avec 61 % et la Belgique avec 61 %.

• Les islamo-sceptiques, entre 55 et 58 % : l'Italie avec 58 %, la Lettone avec 58 %, la France avec 57 % et les Pays-Bas avec 57 %.

• Les relativement méfiantes, entre 44 et 55 % : la Norvège (54 %), la Grèce (52 %), la Lituanie (51 %), le Royaume-Uni (50 %), l'Espagne (50 %), la Suède (50 %), la Roumanie (45 %) et la Finlande (44 %).

• les bisounours, moins de 40 % : le Portugal avec 36 % et la Croatie avec 29 %.

On peut également apprendre que dans chaque tranche d'âge, le non à l'immigration est majoritaire : 57,5 % des jeunes entre 18 et 34 ans ; 61,5 % des actifs entre 35 et 49 ans : 61 % des séniors entre 50 et 59 ans et 59,5 % des retraités de plus de 60 ans…

Les commentaires de Dominique Reynié, publiés par nos confrères de *FdeSouche* valent leur pesant de yaourt…:

*« **Vous attendiez-vous à un regard aussi négatif sur l'immigration dans tous les pays européens, ou presque?***

Dominique Reynié :

Que le jugement sur l'immigration soit négatif ne me surprend pas, mais je ne m'attendais pas à ce qu'il soit aussi largement partagé au sein des démocraties européennes.

N'est-ce pas tout simplement du racisme?

Dominique Reynié :

L'«islamophobie» au sens propre n'est pas un sentiment raciste envers les musulmans en général, ni envers leur religion, mais une peur née du constat que les problèmes de cohabitation, les contentieux interculturels, mais aussi les violences – sans parler des attentats – sont presque toujours associés à une certaine interprétation de l'islam. »

Ce rejet de l'immigration varie-t-il en fonction de la situation économique des pays d'accueil?

Dominique Reynié :

Je ne dirais pas que ça n'a aucun effet, mais c'est vraiment secondaire. Dans des pays bien portants comme les Pays-Bas, l'Autriche, la Suisse, la Norvège et les pays scandinaves en général, et comme on vient de le voir en Allemagne, le rejet d'une immigration sans réciprocité atteint des niveaux très élevés. On entend beaucoup dire en France que la fin du chômage réglera les problèmes de cohabitation. C'est faux. Les pays sans chômage ou à chômage résiduel connaissent les mêmes problèmes, quand ils ne sont pas plus aigus encore, comme aux Pays-Bas et en Autriche. Prenez la Suisse, qui a fait ce fameux référendum pour l'interdiction des minarets: c'est le pays le plus riche du monde!

Comme disait le regretté Serge André Yourevitch Verebrussoff de Beketch lors d'ouverture de ses émissions sur *Radio Courtoisie* : « *Amis de la Résistance, bonsoir ! Messieurs les collabos, profitez-en, ça ne va pas durer longtemps…* »

HRISTO XIEP

Peuple, à genoux ! Lève les yeux vers l'illustre « peseur d'âmes » !

29 septembre 2017 - Aujourd'hui, 29 septembre, voici que l'Archange saint Michel est à l'honneur. A l'honneur en France, terre de dilection chrétienne devenue, hélas, terre de déréliction, et surtout à l'honneur dans l'Eglise, lors même le serait-il si peu dans l'esprit des ses serviteurs. Il revient, en somme, de lui « revenir », c'est à dire de se tourner vers lui car c'est à lui, l'ange des anges, lui, Prince de la Milice Céleste, que Dieu s'est adressé pour chasser le grand

révolté du paradis céleste lorsque ce dernier s'est érigé en maître contre Sa Face. C'est donc lui, encore, qui peut nous aider à chasser le grand révolté qui préside depuis aux destinées du monde, aux destinées de la France et souvent à nos propres destinées. Car le grand révolté est partout. A l'époque moderne, il s'est illustré d'abord dans la personne de Luther, et son héritage intellectuel et politique y est encore colossal. L'hérésiarque a conquis l'Europe presque

en son entier, puis le monde dans son hémisphère nord, à travers des penseurs comme **Kant**, **Hegel** ou **Feuerbach**, et, sous une autre forme, à travers des forcenés comme **Marx**, **Nietzche** ou **Hitler**. Il est à l'œuvre, encore de nos jours, chez les disciples du jésuite **Rahner** ainsi que d'autres émissaires tels que **Kung**, **Marx** (encore un) et **Kasper**. Le Rhin s'étant, en effet, jeté dans le Tibre [1]. On le rencontre toujours chez **Merkel** et **Schäuble** ainsi que chez les Princes du Danemark, de Suède ou d'Angleterre. La liste n'est pas exhaustive et les Amériques la prolongent.

En France, il s'est illustré dans la personne de **Calvin** ainsi que sa horde d'iconoclastes meurtriers qui n'eurent rien à envier à **Voltaire**, **d'Alembert**, **Diderot** ou **Rousseau**, tous pères intellectuels et spirituels de la plus grande révolution jamais pensée jusqu'alors. D'une révolution l'autre, cela a gagné la Russie et produit la révolution d'octobre laissant, derrière elle aussi, une boue sanglante de cadavres. Sanglante, en effet, car la traine de la sinistre mariée a couvert de sa désolation l'Asie, l'Afrique ou le sud de l'Amérique. Le grand révolté, aux mille visages, aux mille ressorts, aux mille masques de théâtre (*persona*), s'affaire dans la mort érigée en culture, dans la démolition des usages et des bonnes manières, dans le non-sens fait norme ou la perversion sexuelle faite modèle. Il est à l'ouvrage dans l'homme pour le perdre, travaille son esprit pour l'anéantir, singe son corps pour le pervertir. Il est le maître de l'argent et des stratégies spéculatives qui le multiplient par 1000 ou 100 000. Il assomme le vulgaire de sa dictée sournoise et le maintient sous la cognée. Il est sur tous les écrans, petits et grands, car il n'épargne personne, petits ou grands.

Dans cet immense cloaque, quelques rudes survivent. Ils tiennent le coup et leur force réside dans le secours de ces immenses prédicateurs qui ont cimenté leur âme : **saint Grégoire le Grand**, **saint Dominique**, **saint Thomas d'Aquin**, **Bossuet**, **Bourdaloue**, le Cardinal Pie, Mgr Lefebvre et bien d'autres. Saint Michel devait y de Méduse. **Plus rien, dans ces deux officines dites « de droite », n'est catholique**. Rien. Leurs fondateurs sont des pitres orgueilleux qui ont habitué leurs héritiers et leurs supplétifs à l'adultère des mœurs ou la sottise des mots. Ils sont tous les accessoires du grand révolté. Il les faut donc rejeter tous ensemble.

Alors, que faire ? Que faire face à ce vent migratoire qui souffle jusqu'à éroder les contreforts de nos cathédrales. Ce vent si violent, venu d'un sud mortifère et d'un orient enragé, qui forcit sous les ailes agitées du grand révolté comme les suppôts du même font rougir les braises du désespoir.

Que faire ? Eh bien, se redresser. Lever la tête et la tourner vers l'Archange, aujourd'hui, demain, et demain encore. Car, sous son ordre, tout est à ravir et tout est à vaincre. A nos vœux, il suscitera une âme, une vraie ! Une âme forte, une âme qui fera tourner les pantins de la politique autour du théâtre de guignol et mettra sur l'orbite la plus lointaine de la Terre, les ennemis exécrables de la catholicité. Le surcroît se convertira.

Alors, « ***Peuple, à genoux ! Lève les yeux vers l'illustre « peseur d'âmes », place-toi sous sa garde, et prépare ta délivrance…*** ».

GILLES **COLROY**

Cf. l'ouvrage de Ralph M. Wiltgen, *Le Rhin se jette dans le Tibre*, Le Concile inconnu, Editions du Cèdre.

Alain Escada rappelle qu'il n'y aura pas de salut sans redressement moral et spirituel

2 octobre 2017 - Dimanche, à la tribune de *Synthèse Nationale* qui organisait sa XIe Journée nationale et identitaire, Alain Escada, président de *Civitas*, a tenu un discours sans concession, stigmatisant les lobbies de l'anti-France mais aussi les compromissions électoralistes, y compris dans le camp national, et rappelant qu'il n'y aura pas de salut sans redressement moral et spirituel.

Ce dis cours peut être écouté à partir du lien : http://medias-catholique.info/alain-escada-rappelle-quil-ny-aura-pas-de-salut-sans-redressement-moral-et-spirituel/9814

LÉO **KERZAUZIE**

Poutine sera candidat à sa succession en Russie en mars 2018
- *Interview de Xavier Moreau*

28 septembre 2017 - En mars 2018 la Russie élira son président. Une élection très importante pour la destinée du monde et notamment de l'Europe puisque la Russie est le plus grand et le plus puissant des pays d'Europe et la deuxième puissance du monde. Depuis le premier mandat de Vladimir Poutine comme président de Russie en 1999, la Russie s'est positionnée face à l'oligarchie occidentale comme le champion de la civilisation européenne et chrétienne, et le défenseur des chrétiens du Moyen Orient menacés d'extinction. Cette élection revêt donc un enjeu très important pour la France et l'Union européenne face aux velléités de l'oligarchie mondialo-européennes dont Emmanuel Macron est le promoteur, notamment sur le plan des valeurs sociétales traditionnelles chrétiennes face aux LGBT, mais aussi comme bastion multipolaire alternatif en Europe au monde unipolaire imposé d'outre-Atlantique par les USA. Selon Xavier Moreau, français établi en Russie et spécialiste de la Russie, les Russes devraient renouveler sans problème le mandat de Vladimir Poutine à la tête de leur pays , lesquels sont cependant inquiets de l'après-Poutine dans six ans.

Certains s'empresseront de dire que la photo de Vladimir Poutine avec l'ombre de la Croix sur le front (il y en a d'autres de ce type) est une image de propagande. Mais alors combien les Français aimeraient qu'Emmanuel Macron use d'une telle propagande ! Même le gouvernement polonais, pourtant si féru de catholicisme n'oserait une telle image, Union européenne et mondialisme obligent! Cela suffit à démontrer, propagande ou pas, que le christianisme comme objet de promotion politique est bel et bien passé du camp occidental au camp euro-oriental avec la chute du communisme en Russie.

Emilie DEFRESNE

emiliedefresne@medias-presse.info

Cette ***LETTRE*** **de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** vous a plu ?
Retrouvez-la **chaque semaine** pour être tenu informé de l'actualité religieuse catholique.

- sur internet : **medias-catholique.info**
- ou dans votre boîte aux lettres *(modalités d'abonnement papier en dernière page)*

Faites-la connaître autour de vous !

SOMMAIRE

- *Correctio Filialis* au pape François : un antidote injecté par une seringue infectée *par Christian Lassale* 1
- Entretien avec Joseph Shaw, le porte-parole de la *Correctio Filialis* *traduction de Francesca de Villasmundo* 2
- Dans la revue des jésuites, la réponse du pape François à la *Correctio filialis* : *Amoris laetitia* est thomiste ! *par Francesca de Villasmundo* 3
- Pour le cardinal Raymond Burke, la « Fraternité Saint-Pie X est toujours schismatique » *par Francesca de Villasmundo* 5
- Nouveau scandale dans l'église conciliaire : Mgr Barbarin invite des divorcés remariés à la cathédrale de Lyon ! *par Gontran Paume* 6
- Un prêtre assassiné en Colombie *par Joaquim de Alburquerque* 7
- Une activiste du « gender » préface le dernier livre du pape François consacré aux jeunes *par Francesca de Villasmundo* 8
- Visite du pape à Bologne : pas de porc au menu pour respecter toutes les traditions religieuses ! *par Francesca de Villasmundo* 8
- Italie : Le pape François plaide pour une politique immigrationniste encore plus « ouverte » ! *par Francesca de Villasmundo* 10
- Islamisation de la société : en Grande-Bretagne, on ne dira plus *« avant et après le Christ »* *par Francesca de Villasmundo* 11
- Conférence d'Odon Lafontaine (Olaf) sur les origines de l'Islam : *« L'islam est beaucoup plus proche du communisme que d'une religion »* *par Emilie Defresne* 12
- La méfiance vis-à-vis de l'Islam en chiffres *par Hristo Xiep* 12
- Peuple, à genoux ! Lève les yeux vers l'illustre « peseur d'âmes » ! *par Gilles Colroy* 13
- Alain Escada rappelle qu'il n'y aura pas de salut sans redressement moral et spirituel 14
- Poutine sera candidat à sa succession en Russie en mars 2018 - *Interview de Xavier Moreau* *par Emilie Defresne* 15

BULLETIN D'ABONNEMENT et de SOUTIEN

À retourner complété à: MEDIAS-PRESSE-INFO — - 105 route des Pommiers - Centre UBIDOCA, 10125 74370 SAINT-MARTIN-BELLEVUE - France

Je m'abonne à la *LETTRE* **de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** (parution hebdomadaire) pour:

☐ **6 mois** (25 à 27 numéros): **70 euros** ☐ **1 an** (50 à 54 numéros): **110 euros** *(Tarifs pour l'étranger: nous consulter)*

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle NOM : ..... Prénom : .....

Adresse complète : .....

Code postal et Ville: .....

Je soutiens la *LETTRE* **de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** par un don de :

Règlement : ☐ par chèque bancaire ci-joint (à l'ordre de MEDIAS-PRESSE-INFO)

☐ par carte de crédit (Paypal) sur le site: *medias-catholique.info*